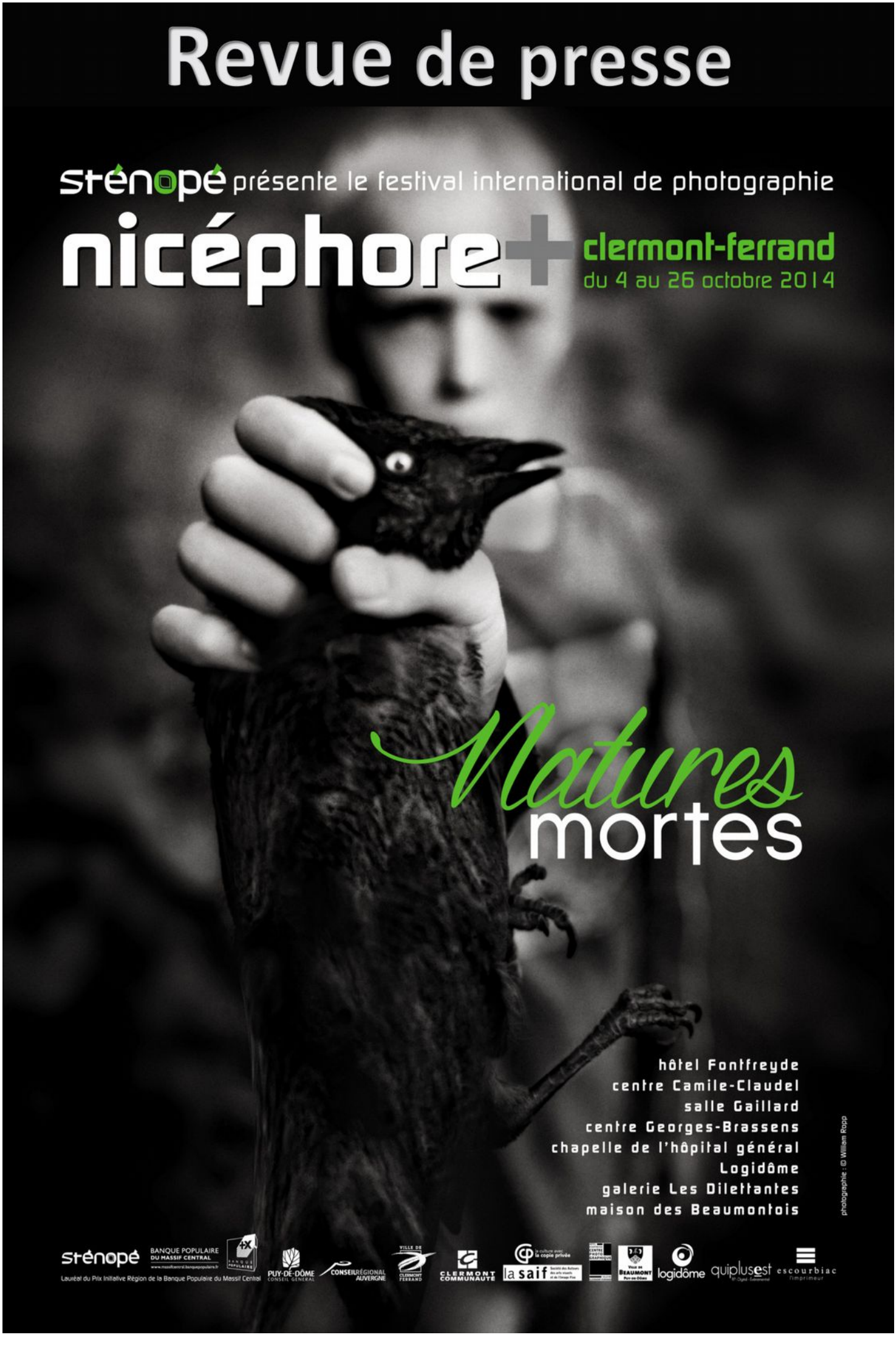
Revue de presse



LA MONTAGNE

Jeudi 5 juin 2014

PHOTOGRAPHIE ■ L'association Sténopé organise à Clermont-Ferrand, tous les deux ans, le festival Nicéphore +

Pour mieux s'évader, il n'y a pas photo !

Une petite association a créé un grand festival. Jean Riera et Patrick Ehme en sont les chevilles ouvrières, deux passionnés qui partagent le même intérêt pour l'image.

Léa, Guillaume, Louisa, Manon et Élise
locale@centrefrance.com

Faire découvrir le monde de la photographie au grand public et le valoriser en Auvergne : voilà le beau défi que se sont fixé Jean Riera, le président de l'association Sténopé (*), et Patrick Ehme, son vice-président et directeur artistique, à l'heure de sa création, il y a 14 ans.

« Une petite fenêtre grand ouverte sur le monde de la photo »

INVENTIVITÉ. Cette photo montre Jean Riera et Patrick Ehme, comme pris au piège de la photo. PHOTO LOUISA FORT

Créée en mars 2000, à l'initiative d'un petit groupe de férus de photographie, l'association Sténopé « est une petite fenêtre grand ouverte sur le monde de la photographie », comme le dit si bien Patrick Ehme.

Principalement financée par des mécènes, l'association propose un festival, devenu biennal en 2008, nommé Nicéphore +, en référence à l'inventeur de la photographie au XIXe siècle (1839) : Joseph Nicéphore Niépce.

Ce festival gratuit réunit pour chaque session une douzaine de photographes de renommée internationale autour d'une thématique *(voir l'encadré ci-contre pour l'édition 2014)*. Les expositions sont volontairement dispersées dans plusieurs lieux de la ville tels que l'hôtel Fonfreyde (34, rue des Gras) la chapelle de l'ancien hôpital général (près de la cité judiciaire) ou encore le centre Camille-Claudel (3, rue Maréchal-Joffre, dans l'ancien lycée Blaise-Pascal), « afin que les gens bougent, circulent, à la rencontre de la photographie et des Clermontois ». Patrick Ehme poursuit : « l'objectif de Sténopé est de provoquer une rencontre entre le public, connaisseur ou non, et la photographie ».

Jean Riera explique que « chaque photo raconte une histoire. Elle éveille nos sens, on peut se remémorer l'avant et l'après, car le regard évolue aussi en fonction de l'environnement ».

Apprendre à regarder

Le photographe fait un constat sur l'instant présent, le public donne une dimension à l'image en la regardant. Il faut apprendre à regarder une image pour mieux la comprendre, c'est le message fort qu'essaie de faire passer l'association Sténopé.

La photo a une dimension artistique et sociale. Elle est partout autour de nous. Au point que l'on n'y prête plus attention. Sténopé réveille les regards, à travers son festival Nicéphore +. ■

(*) Un sténopé est une boîte rudimentaire percée d'un trou par où entre la lumière, projetant sur la paroi opposée une image inversée de l'extérieur. Le nom de cet ancêtre de l'appareil photo vient d'une locution grecque signifiant « œil étroit ».

■ 2014, l'année des natures mortes

Sténopé organisera à l'automne, du 4 au 26 octobre, son douzième festival international à Clermont-Ferrand, sur la thématique des natures mortes. Se démarquant de la tradition, celle que les peintres représentent depuis plusieurs siècles, le festival offrira différentes visions du terme « nature morte ». Pour la première fois, l'association exposera sa sélection salle Gaillard, qui a rouvert récemment, ainsi qu'au centre Camille-Claudel, dans l'ancien lycée Blaise-Pascal, 3, rue Maréchal-Joffre, à Clermont-Ferrand. Un événement à ne pas manquer !

PRIX INITIATIVE RÉGION 2014

La Banque Populaire incarne le rôle de mécène social

L'association Sténopé, qui se consacre à la défense de l'art photographique, a obtenu dans le Puy-de-Dôme le prix Initiative Région 2014, décerné par la Banque Populaire du Massif central.

Voici déjà plusieurs années que l'organisme financier s'est engagé dans cette expérience originale, en choisissant de primer, dans chacun des quatre départements auvergnats, une initiative remarquable par son caractère social, culturel ou patrimonial.

La remise du prix est complétée par un travail de groupe qui change grandement les habitudes prises. Ce travail, qui consiste à se mettre dans la peau de journalistes, est accompagné par le rectorat de l'académie et le journal *La Montagne*, qui prête son concours sous deux formes différentes. Un professionnel de la rédaction communique au groupe de lycéens le sens des exigences de l'écriture. Le reportage, signé par ses jeunes auteurs, est ensuite publié dans le quotidien régional. Ce numéro fait l'objet d'une large diffusion dans l'enceinte du lycée, début juin, avant l'envol des jeunes reporters vers d'autres centres d'intérêt. ■

BANQUE POPULAIRE

SOUTIEN. Un prix très convoité.

RENÉ-DESCARTES ■ Cinq lycéens épris d'écrit et de photo à Cournon

La saine émulation du journalisme

Tous en avaient envie, comme pour ouvrir une nouvelle porte à leur curiosité.

L'équipe de rédaction en est à son coup d'essai. Plus ou moins familiers avec l'écriture, Léa, Guillaume, Louisa, Manon et Elise n'ont pas laissé passer l'occasion de se transformer en journalistes. Ces cinq lycéens de seconde, scolarisés à René-Descartes, à Cournon, ont saisi la perche tendue à leur appétit juvénile par Chantal Teste, leur professeur documentaliste.

Si Manon et Elise, 16 ans, sont des copines de Seconde 5, les trois autres membres du groupe appartiennent à trois autres classes. Il a donc fallu s'adapter vite pour mener à bien ce projet d'article de journal. Tous mettent l'accent sur la motivation que génère cette « expérience enrichissante ». Le travail en groupe profite de cette bonne volonté déclarée. Certains avec un goût pour l'actualité plus marquée. Ainsi Louisa, 15 ans, « adore la rédaction et la photo », comme elle le montre sur sa page Facebook.

Quant à Guillaume, il collabore au magazine de voitures *Km/h*, surtout dans la rubrique Mails. Avec une petite idée en tête : « devenir plus tard journaliste essayeur ». Léa n'est pas en reste, elle qui confie « aimer les actualités » et regarder tous les soirs le 20 h de France 2. ■

CDI. L'équipe de rédaction aux côtés de Jean Riera, le président de Sténopé. PHOTO THIERRY LINDAUER

Pdd

LA MONTAGNE

mercredi 3 septembre 2014

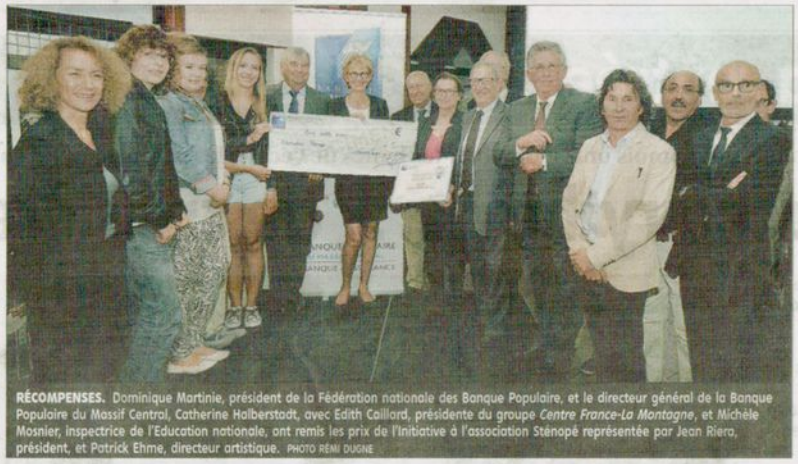
INITIATIVE ■ Prix des sociétaires de la Banque Populaire en partenariat avec le rectorat et Centre France

L'envie d'agir pour l'image de la région

Le Prix Initiative Région des sociétaires de la Banque Populaire a récompensé, lundi soir, l'association clermontoise Sténopé, organisatrice du festival international de photographie Nicéphore +.

Pour le cadre, y'a pas photo. La Banque Populaire Massif central ne pouvait trouver plus bel ancrage régional que le sommet du puy de Dôme pour la remise de son 11e Prix Initiative Région des sociétaires. Et comme chaque année, il y avait foule. Il a fallu l'équivalent de deux trains à crémaillère pour acheminer les trois invités au sommet, parmi lesquels René Souchon, président du Conseil régional, et Jean-Yves Gouttebel, président du Conseil général.

Une soirée placée sous le signe de l'art photographique. Celui de l'association clermontoise Sténopé, le lauréat de l'édition 2014.



RÉCOMPENSES. Dominique Martinie, président de la Fédération nationale des Banque Populaire, et le directeur général de la Banque Populaire du Massif Central, Catherine Halberstadt, avec Edith Caillard, présidente du groupe *Centre France-La Montagne*, et Michèle Mosnier, inspectrice de l'Education nationale, ont remis les prix de l'Initiative à l'association Sténopé représentée par Jean Riera, président, et Patrick Ehme, directeur artistique. PHOTO RÉMI DUGNE

Donner envie d'agir

Créée en 2000, cette « banque d'images » associative promeut l'art photographique à travers le festival international Nicéphore +. Devenue biennale, cette manifestation a importé en Auvergne des expositions de dimension internationale. Et en ces temps de restrictions budgétaires qui touchent aussi le monde associatif, ce prix de 5.000 euros est un bel encouragement et une bouffée d'oxygène pour cette association qui a aussi comme objectif de faire émerger de nouveaux talents. Le prochain festival aura lieu de 4 au 26 octobre, à Clermont-Ferrand.

Donner envie d'agir, c'est justement la mission de la Banque Populaire Massif central, comme l'ont rappelé le président de la Fédération nationale des Banques Populaires, Dominique Martinie, et le directeur général de la Banques Populaire Massif central, Catherine Halberstadt. « Nos valeurs coopératives placent l'envie d'entreprendre au cœur des relations qu'elles entretiennent avec ses sociétaires et clients. Les prix Initiative Région des sociétaires sont l'expression de notre soutien aux associations qui ont envie d'agir pour l'image de la région », a insisté Dominique Martinie.

En onze ans, ce sont plus de soixante-dix associations qui ont reçu le soutien de cette initiative qui porte la marque d'un partenariat original entre le rectorat, le groupe Centre France - *La Montagne* et la Banque Populaire Massif central. Trois partenaires qui ont uni leurs convictions pour mettre des initiatives au premier plan.

Sténopé lauréat de l'édition 2014

Ainsi, chaque année, pour promouvoir les lauréats, une classe d'élèves, encadrés par un professeur et un journaliste, réalise des reportages sur les associations retenues. Des reportages qui sont ensuite publiés dans les colonnes de *La Montagne*.

Une initiative qu'Édith Caillard, présidente du groupe Centre France-*La Montagne*, et Michèle Mosnier, inspectrice de l'Éducation nationale, ont saluée en mettant en avant les « valeurs profondes de solidarité, de ténacité, d'éveil, de culture et de confiance en notre jeunesse ». ■

Pratique. Pour prétendre au Prix Initiative Région des sociétaires, il faut demander un dossier de candidature sur le site : www.massif-central.banquepopulaire.fr

LA MONTAGNE

vendredi 26 septembre 2014

CLERMONT-FERRAND ■ **La 12e édition du festival international de photographie se tiendra du 4 au 26 octobre**

Nicéphore+ développe les natures mortes

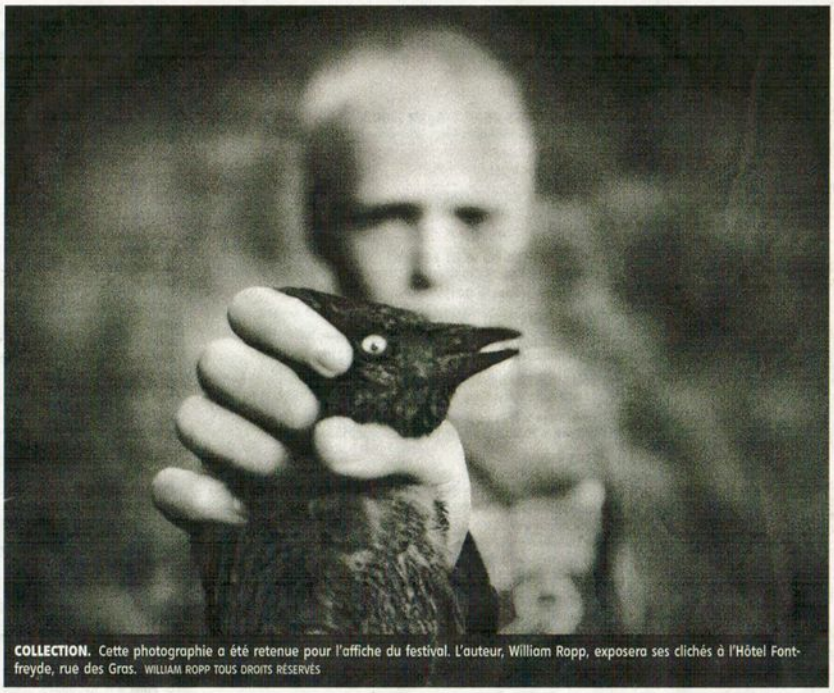
La douzième édition du festival de photographie «Nicéphore+» se consacre cette année aux natures mortes. Douze auteurs de multiples nationalités exposeront dans huit lieux, à Clermont et Beaumont.

Alice Chevrier

Le festival. Créé en 2000, le festival de photographie « Nicéphore + » se veut le plus important du Massif central, voire de la région Rhône-Alpes Auvergne. En 2012, les expositions ont enregistré 12.000 entrées, toutes libres. Internationale, cette manifestation l'est par les artistes exposants, qui viennent de divers continents. Le festival est devenu une biennale en 2008 et l'édition 2014 sera la douzième du genre.

Le thème. Chaque festival « Nicéphore + » aborde un thème de la photographie. Après les portraits, l'érotisme ou la publicité, la présente édition est consacrée aux natures mortes. Au pluriel.

« Comment, aujourd'hui, la nature peut être rendue morte, par la surexploitation, la pollution ? Comment, dans des lieux déshumanisés, la nature sociale peut mourir ? Comment la nature humaine envisage sa propre mort ? », annonce Patrick Ehme, le directeur artistique du festival.



COLLECTION. Cette photographie a été retenue pour l'affiche du festival. L'auteur, William Ropp, exposera ses clichés à l'Hôtel Fontfreyde, rue des Gras. WILLIAM ROPP TOUS DROITS RÉSERVÉS

Les artistes. Douze photographes ont été retenus cette année. Parmi eux, l'Espagnol Toni Catany, décédé en octobre dernier. Le festival est dédié à celui qui est considéré comme le « maître » en matière de nature morte. Ses fleurs fanées côtoieront à l'Hôtel Fontfreyde les oiseaux morts du Nancéen William Ropp *(photo ci-dessus)* et de l'Allemand Ingar Krauss.

L'artiste Lu Guang montre l'ampleur des catastrophes environnementales en Chine, quand l'Australienne Claire Martin témoigne des territoires abandonnés où viennent se réfugier les populations rejetées par la société. Comme eux, d'autres photographes fouillent les natures mortes dans les ruines de Détroit, les routes de Turquie, les morgues, les chambres de motel, les rives d'un canal, de vieux outils, une paire de souliers.

Les lieux d'exposition. Cinq artistes sont présentés au centre photographique de l'Hôtel Fontfreyde, rue des Gras à Clermont. Les autres exposent dans sept lieux éparpillés dans la ville : à la nouvelle salle Gaillard, à la Chapelle de l'Hôpital général, au centre Camille-Claudel, au centre Georges-Brassens, à Logidôme et à la Maison des Beaumontois à Beaumont.

Les temps forts. L'ouverture officielle du festival aura lieu le vendredi 3 octobre à 18 h 30 à l'Hôtel Fontfreyde. À partir de 20 heures : soirée rencontre avec les photographes. Le samedi 11 octobre à partir de 15 heures, les artistes qui auront pu être présents proposeront une visite commentée de leurs œuvres.

Le « Off ». Sollicité par de nombreux photographes régionaux, le festival leur fait profiter de sa dynamique depuis 2010 à travers un « off » autonome. Ce sont douze auteurs, non contraints par la thématique, qui exposeront à Clermont-Ferrand, Saint-Genès-Champanelle et Chanonat.

Pratique. Toute la programmation sur http://festival.nicephore.free.fr

Week-end d'ouverture les 3, 4 et 5 octobre. Expositions du 4 au 26 octobre. Entrées gratuites.

INFO magazine
ACTUALITES | STYLE DE VIE | LOISIRS | SPORT | PEOPLE | PETITES ANNONCES
-DE-DÔME | N° 1491 | LUNDI 29 SEPTEMBRE 2014 | 7, PLACE DE JAUDE - TÉL. 04.73.43.50.50 - www.infomagazine.com

Nicephore+, c'est en octobre

Du 4 au 26 octobre, le festival international de photographie attend 12.000 visiteurs à Clermont-Ferrand.

« Natures mortes, entre identités et réalités » est le thème du 12ème festival de photographie qui va se dérouler du 4 au 26 octobre dans huit lieux du centre-ville clermontois. Sur les cimaises, 12 expositions de grandes signatures contemporaines comme celles de Toni Catany, William Ropp, Li Guang, Michel Medinger et Ingar Krauss qui se partagent l'hôtel Fontfreyde (rue des Gras). Les ossements et carcasses d'oiseaux, côtoient des compositions baroques, un voyage hallucinant en terres mortes en Chine, ou encore la poésie de la campagne allemande.

L'Australienne Claire Martin met en scène des populations oubliées à la salle Gaillard (sur la place éponyme), qui accueille aussi un saisissant reportage sur les ruines de Detroit, signé de deux jeunes photographes : Yves Marchand et Romain Meffre.

Le Britannique George Georgiou montre une Turquie irréelle aux paysages bouleversés, salle Camille-Claudel (3 rue Maréchal-Foch). Steve Luncker photographie la mort depuis 20 ans « avec les couleurs de la mort », lors de levées de corps en Suisse (à la chapelle de l'hôpital général (rue Sainte-Rose)...

Et aussi, Rémi Noël présente ses natures mortes insolites ou burlesques, Olivier Crussels, des paysages incertains, et Camille Mazoyer, des compositions pleines de vie.

Ce festival est organisé tous les deux ans par l'association Stenopé. Elle regroupe des enthousiastes de l'expression photographique, professionnels et amateurs, qui viennent compléter magnifiquement les deux autres grands festivals dédiés au court métrage, et au documentaire. A voir aussi les photographes du « off », en 10 autres lieux de Clermont-Ferrand et ses environs. Les entrées à toutes les expositions sont gratuites.

Contact : festival.nicephore.free.fr/accueil.html

> J-J.ARENE

Une nature morte revisitée par l'Australien William Ropp.

N° 1491 - INFO CLERMONT - 11

LA MONTAGNE

Lundi 6 octobre 2014 – Edition Puy-de-Dôme

Votre regard sur les « Natures mortes »

TONI CATANY. « Nature morte »
Noire la fleur, noirs le vase et le fond pour souligner encore la notion de nature fanée suspendue dans un espace, sans repères ni frontières.
Le temps, ainsi semble lui-même suspendu. Une « floraison funèbre » où le photographe fait néanmoins briller l'espoir de la vie.
Du cœur de la rose, écarlate et violent, comme le reflet d'un feu intérieur ; du pétale détaché et vivant, particule par laquelle viendrait la renaissance ; De l'empreinte sur le verre, comme la trace d'un baiser. Dernier adieu ou clin d'œil à la vie ? Image presque prémonitoire : le photographe catalan Toni Catany est décédé le 14 octobre 2013 à Barcelone. *Cette photo est à découvrir dans le cadre de la biennale internationale Nicephore + du 4 au 26 octobre à Clermont. festival.nicephore.free.fr*

Patrick Ehme

© Toni Catany/Vrais Rêves.

VOTEZ. Et désignez le « prix des lecteurs *Centre-France-La Montagne* » sur le site : www. la montagne.fr avant le 24 octobre.

Pdd

LA MONTAGNE

Mardi 7 octobre 2014 – Edition Puy-de-Dôme

Votre regard sur les « Natures mortes »

LU GUANG. « Requiem for mountains & water ».
L'homme souffre et semble vouloir sortir du cadre pour échapper à la pestilence brunâtre qui voile la surface d'un fleuve dont le cours, pourtant, paraît serein et apaisé. Décadrage volontaire pour marquer le contraste entre le décor, en apparence innocent et figé, et les sillons qui creusent le visage et la main de l'homme victime de cet environnement toxique. Lu Guang met ainsi en exergue le cynisme d'une industrie qui déverse ses boues dans les longs fleuves tranquilles, indifférente à la souffrance des hommes qui, de ces eaux, tire la source de leur vie. ■ *Cette photo est à découvrir dans le cadre de la biennale internationale Nicéphore + du 4 au 26 octobre à Clermont. festival.nicephore.free.fr*

Patrick Ehme

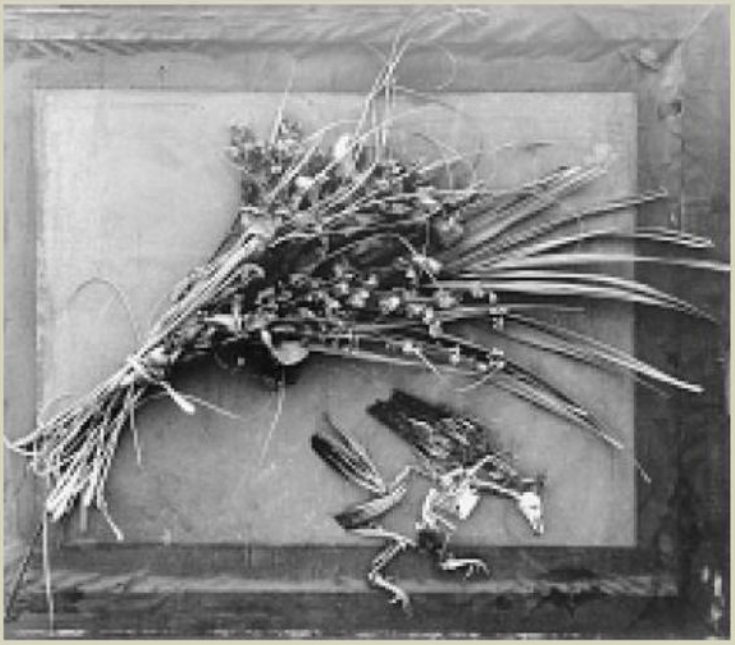
© Lu Guang/Beaugestes gallery.

VOTEZ. Et désignez le « prix des lecteurs *Centre-France-La Montagne* » sur : www. la montagne.fr avant le 24 octobre

LA MONTAGNE

Mercredi 8 octobre 2014 – Edition Puy-de-Dôme

Regard sur les « Natures mortes »



MICHEL MEDINGER. « Ex-votographie ». La nature, même morte, révèle d'étranges connivences.
En associant les fleurs et l'animal, Michel Medinger propose une double lecture : Le bouquet, offrande recueillie à la mémoire de l'oiseau desséché et mimétisme soudain entre deux natures défuntes.
Les feuilles déployées prenant toute l'apparence d'ailes alors que les « bras » de l'oiseau ne sont plus que rameaux recroquevillés.
Qui, dès lors, semble-t-il le plus à même de s'envoler ?
Des plumes condamnées à devenir branches ou des branches à devenir squelette ? Instant composé entre ce qui est, ce qui sera et ce qui a été. ■
Cette photo est à découvrir dans le cadre de la biennale internationale Nicephore + du 4 au 26 octobre à Clermont.festival.nicephore.free.fr

Patrick Ehme

© Michel Medinger/Vrais Rêves.

VOTEZ. Et désignez le « prix des lecteurs *Centre-France-La Montagne* » sur le site : www. la montagne.fr avant le 24 octobre.

LA MONTAGNE

Jeudi 9 octobre 2014 – Edition Puy-de-Dôme

Votre regard sur les « Natures mortes »

STEEVE IUNCKER.

« Levées de corps »

Difficile de photographier la mort, sans voyeurisme aucun, sans ambages non plus. Steeve Iuncker trouve la bonne distance, de sens et de couleur. Ni trop près pour devenir l'intrus, ni trop loin pour n'être que l'esthète. Le ton est celui du fait divers ; les lumières, celles de la réalité ; le flou, le bougé entretiennent le mystère. Suscitent l'attention mais pas l'avidité morbide. Pas de mise en scène autre que celle fournie par les événements et un instant choisi. Voile levé sur une mort véritable sans délectation, sans fausse pudeur non plus. ■ *Cette photo est à découvrir dans le cadre de la biennale internationale Nicéphore + du 4 au 26 octobre à Clermont.festival.nicephore.free.fr*

Patrick Ehme

© Steeve Iuncker/Agence Vu.

VOTEZ. Et désignez le « prix des lecteurs Centre-France - La Montagne sur le site : www.lamontagne.fr jusqu'au 24 octobre.

LA MONTAGNE

jeudi 9 octobre 2014

EXPOSITION ■ Nicéphore + invite le photographe George Georgiou

Les lignes de failles de la Turquie

Le photographe britannique George Georgiou a passé cinq ans de sa vie en Turquie. Il a voyagé d'est en ouest à travers le pays. Son exposition propose un autre regard sur ce pays.

INITIATEURS. Jean Riera, président de l'association Sténopé ; Christian Villa, chargé de communication ; Odile Seyler, directrice du Centre Camille-Claudel, et Patrick Ehme, directeur artistique du festival Nicephore +, devant des photographies de George Georgiou.

Les lignes de failles ne concernent pas uniquement la géomorphologie de la Terre. L'objectif du photographe George Georgiou témoigne qu'il en existe d'autres, d'un type différent, plus sournoises, mais également vertigineuses.

Le festival Nicéphore + nous propose de les découvrir au Centre Camille-Claudel jusqu'au 26 octobre au travers d'une série de trente-deux clichés. Des scènes de la vie quotidienne, des passants qui déambulent, de monotones alignements de maisons, des tours d'habitation toutes semblables posés là au milieu de nulle part...

Témoigner de l'absence en montrant d'étranges présences

Nous sommes en Turquie, pays que George Georgiou a parcouru d'est en ouest pendant cinq ans, cherchant à comprendre la nature profonde de cette nation prise entre Europe et Asie, entre modernité et tradition, entre islamisme et laïcisme, entre démocratie et répression.

Ces antagonismes façonnent les êtres et les paysages. Des populations sont déplacées, des territoires abandonnés, d'autres voient surgir des forêts de béton au cœur d'improbables « no man's land ».

Étrange impression en vérité que celle de ce vide ressenti malgré la vue de ces hommes et de ces femmes qui arpentent les lieux. Voilà tout l'art de George Georgiou : témoigner de l'absence en photographiant la présence. Ses images montrent des êtres posés là, figés, pris entre un passé qui leur échappe et un avenir qui ne les concerne pas, incapable de se projeter dans un futur dont ils pourraient être les acteurs.

Cette modernisation à marche forcée coupe des populations de leurs racines et les confronte à un urbanisme déshumanisé qui efface toute identité.

Nicéphore + inscrit ce travail dans la thématique « Natures mortes » du festival 2014 car il témoigne de la fragilité de la vie, de la rapidité avec laquelle ce souffle peut s'évanouir pour laisser place au vide. L'accrochage et la scénographie très uniformisée de l'exposition ajoutent à cette sensation de standardisation. ■

Pratique. L'exposition de George Georgiou est installée jusqu'au 26 octobre au Centre Camille-Claudel, 3 rue Maréchal-Joffre. Elle est librement ouverte au public du mardi au samedi de 14 heures à 19 heures. Site internet : http://festival.nicephore.free.fr

LA MONTAGNE

Vendredi 10 octobre 2014 – Edition Puy-de-Dôme

Votre regard sur les « Natures mortes »

REMI NOËL. « Natures mortes… mais pas trop ». Amours défuntes et clin d'œil pour Rémi Noël qui juxtapose le confort sans âme d'une chambre d'hôtel et le souvenir, réel ou figuré, d'une « aventure » restée sans lendemains. Puzzle à tiroir où le décor nourrit le fantasme et le fantasme habille le décor. Jusqu'à la lumière, d'une authentique (et fausse) banalité, qui entretient le sentiment d'être témoin indiscret, et l'image, miroir des frustrations ou des désirs secrets d'un voyage solitaire que, sans doute, chacun de nous, un jour, à fait. ■

Cette photo est à découvrir dans le cadre de la biennale internationale Nicephore + du 4 au 26 octobre à Clermont. festival.nicephore.free.fr

Patrick Ehme

© Remi Noël.

VOTEZ. Et désignez le « prix des lecteurs *Centre-France-La Montagne* » sur le site www.lamontagne.fr avant le 24 octobre

LA MONTAGNE

Samedi 11 octobre 2014 – Edition Puy-de-Dôme

Votre regard sur les « Natures mortes »

YVES MARCHAND - ROMAIN MEFFRE. « Ruins of Detroit ». Grandeur et décrépitude. En 2011, la ville de Detroit subit de plein fouet une crise sans précédent. La capitale américaine de l'automobile est déclarée en faillite. Les usines ferment et, avec elles, toute une économie s'effondre. Des entreprises, magasins, théâtres, laissés à l'abandon ne restent que des ruines livrées à l'érosion. À l'image de ces « Galeries Lafayette » réduites à l'état de vestiges. Vitrines éclatées, gravats et plafond éventrés forment un décor post-apocalyptique tandis que les éclairs de flash réfléchis par ce qui reste de vitres cultivent l'illusion de magasins restés vivants. La réalité plus loin que la (science) fiction.
Cette photo est à découvrir dans le cadre de la biennale internationale Nicephore + jusqu'au 26 octobre à Clermont. festival.nicephore.free.fr

Patrick Ehme

© Romain Meffre - Yves Marchand/polka galerie.

VOTEZ. Et désignez le « prix des lecteurs Centre-France - La Montagne » sur le site lamontagne.fr avant le 24 octobre.

LA MONTAGNE

Samedi 11 octobre 2014 – Edition Régionale

La mort, mise en scène par William Ropp

Photo

Invité du douzième festival Nicéphore +, organisé à Clermont-Ferrand par l'association Sténopé, William Ropp expose une vingtaine de clichés noir et blanc. Avec une maitrise saisissante et organisée de la frontière vie/mort.

Guy Lemaître
guy.lemaitre@centrefrance.com

PHILOSOPHIE. « Je ne me balade jamais avec un appareil autour du cou, préférant inviter mes sujets en studio. » PHOTO FRANCK BOILEAU

Chaque plan reflète la mort. Ou la vie. Ou les deux. Sublimés, ces deux états indissociables de l'existence humaine trouvent ici un accomplissement total.

« Je recherche l'être intime, intérieur, mais surtout l'être social porteur de message. » William Ropp évite tout maquillage ou artifice susceptible de donner une illusion de beauté recherchée.

Sculpteur d'ombres

Après un coup de cœur, une rencontre qui répond à ses aspirations, il revoit ses sujets quelque temps avant la séance photo. « J'envisage le portrait en invitant de fermer les yeux. Ce qui provoque une intériorisation de la personne tout en écartant tout souci d'apparence, de représentation. »

Cette démarche, qui exige un passage en studio, le photographe l'oppose à l'actuelle manipulation sur ordinateur. « J'aime la mise en scène depuis longtemps, bien avant l'apparition de photoshop qui, finalement, n'a rien inventé ! »

Avant ces 25 dernières années consacrées à parcourir la planète pour la photographie, William Ropp écrivait pour le théâtre. « Langage international, la photo correspond à un glissement progressif de la création d'images au théâtre. Mes premières publications dans un magazine ont été réalisées avec un boîtier reflex Tamron, suivies, en 2000, par une chambre 50/60, le tout en argentique. »

Les 21 créations présentes à Clermont-Ferrand ne comportent pas de légende, exceptée *Main*, prise au Mali, ou *Emma*, rencontrée au Mexique. La technique s'appuie sur un éclairage de lampe de poche avec un temps d'exposition de 2, 3, 4 ou cinq minutes. Quelques filtres donnent un aspect sépia.

Toutes plus surprenantes les unes que les autres, ces images mesurent 60 centimètres par 50 ou 60. Elles représentent souvent des humains en présence de dépouilles d'animaux. Parmi ces dernières, le poisson desséché se révèle un instrument ou un faire-valoir… attachant.

Déroutant par ses détails multiples, un ossuaire découvert en République tchèque trompe sur ses vraies dimensions. Et cet autoportrait sombre où seul apparaît un costume dont la pochette laisse deviner un poisson mort.

Sculpteur d'ombres ou metteur en scène de la mort pour lui donner vie, William Ropp séduit. L'âme autant que la pupille. ■

NICÉPHORE +

Thème. Natures mortes.

ILLUSION. La belle et… le poisson mort. © W. ROPP

Dates. Jusqu'au 26 octobre à Clermont-Ferrand.

Lieux/Artistes. Hôtel Fontfreyde, centre photographique, rue des Gras : Toni Catany, William Ropp, Lu Guang, Michel Medinger, Ingar Krauss.

Salle Gaillard, place Gaillard : Yves Marchand & Romain Meffre, Claire Martin.

Chapelle de l'Hôpital général, rue Sainte-Rose : Steeve Iunker.

Centre Camille-Claudel, rue Maréchal-Joffre : Georges Georgiou.

Centre Georges-Brassens, rue Sévigné : Rémi Noël. Logidôme, 14, rue Buffon : Camille Mazoyer.

Maison des Beaumontois, 21, rue René-Brut à Beaumont : Olivier Cruseils.

Bureau du festival, 14, rue Tour La Monnaie : « Des visages et des figures », rétrospective de 12 années de Nicéphore +.

En savoir plus. www.festivalphoto-nicephore.com

LA MONTAGNE

Lundi 13 octobre 2014 – Edition Puy-de-Dôme

Votre regard sur les « Natures mortes »

OLIVIER CRUSELLS. « Entre parenthèses »

Parenthèses entre espace et temps pour l'artiste autrefois clermontois. Paysage faussement immobile où les reflets induisent l'impression de mouvement : celui du temps qui court comme coule la rivière, laissant derrière lui les vestiges d'un passé marqué par un présent, le bateau, presque anachronique dans l'ambiance générale. Choix aussi du tirage au collodion, procédé ancien, qui fait de chaque image le témoin d'un moment réel autant qu'intemporel. ***Cette photo est à découvrir dans le cadre de la biennale internationale Nicephore + du 4 au 26 octobre à Clermont. festival.nicephore.free.fr***

Patrick Ehme

Photo © Olivier Crusells.

VOTEZ. Et désignez le prix des lecteurs Centre-France - La Montagne sur le site : www.lamontagne.fr avant le 24 octobre

Pdd

LA MONTAGNE

Mardi 14 octobre 2014 – Edition Puy-de-Dôme

CENTRE GEORGES-BRASSENS

Natures mortes mais pas trop de Rémi Noël à vite découvrir

PHOTOGRAPHIES. La présentation de l'exposition a eu lieu sans l'artiste.

L'association Sténopé, et la Ville de Clermont, organisent jusqu'au 26 octobre, la 12e édition du Festival international de photographie, Nicéphore +, avec pour thème, cette année, Natures mortes.

Dans ce cadre, a eu lieu au centre Georges-Brassens le vernissage de l'exposition *Natures mortes mais pas trop* de Rémi Noël

Patrick Ehme a présenté l'œuvre de l'artiste qui n'a pas pu être présent lors de ce vernissage. Le photographe part de lieux ordinaires même banaux pour réaliser une mise en scène surnaturelle pour un travail uniquement en noir et blanc.

Véronique Pougheon-Camarero, directrice, ajoute que « toutes les expositions cette année au centre Georges-Bassens auront comme thématique la photographie ». ■

Pratique. adresse internet http://festival.nicephore.free.fr/accueil.html - Centre Georges-Brassens, rue Sévigné.

LA MONTAGNE

Mardi 14 octobre 2014 – Edition Puy-de-Dôme

Votre regard sur les « Natures mortes »

CLAIRE MARTIN. « Slab city »
Ils sont jeunes et pourtant si vieux. Usés par l'errance. Réfugiés volontaires autant que désignés par une société qui ne les reconnaît plus siens. Claire Martin fait le choix d'un portrait volontairement « posé » pour rendre à ce couple cette dignité que le monde se croit en droit de leur refuser. Elle assise dans ce qui est, sans doute, leur unique richesse, souriante d'être dans la lumière. Légèrement renversé en arrière comme le font les stars pour séduire l'objectif. Lui plus droit, un regain de fierté. Et le chien, fidèle compagnon, juché sur l'accoudoir. Tout est là, à sa place, pour donner l'illusion d'un couple « presque » ordinaire.
Mais le regard est frontal et la lumière crue pour traduire l'aridité des lieux. Pour ne rien cacher ne rien soustraire non plus au bonheur précaire de ces « déshérités ». ■
Cette photo est à découvrir dans le cadre de la biennale internationale Nicephore + du 4 au 26 octobre à Clermont.
festivale.nicephore.free.fr

Patrick Ehme

© Claire Martin/Agence Vu

VOTEZ. Et désignez le « prix des lecteurs *Centre-France-La Montagne* » sur le site : www. lamontagne.fr avant le 24 octobre.

LA MONTAGNE

Mercredi 15 octobre 2014 – Edition Puy-de-Dôme

RUE BUFFON

Contes et autres instants à ne pas manquer à Logidôme

CONTEZ-NOUS. Marhei devant ses œuvres exposées à Logidôme.

Dans le cadre du Festival Nicephore +, Logidôme accueille la jeune et talentueuse photographe Marhei nommée Camille Mazoyer à la ville, pour son exposition Contes… et autres instants pendant toute la durée du festival.

Le travail de Camille Mazoyer visible au 14 rue Buffon nous questionne autour du thème du conte. Qu'est-ce que peut nous évoquer une paire de chaussures rouge, une fillette à capuches… « Pas de vraies nostalgies pour autant : juste des constats, intimes, subtils et flagrants. »

Patrick Ehme, membre de Nicéphore, décrit ainsi le travail de Marhei. « On ne peut pas trop l'expliquer, le mystère ne se décrit pas, il se vit. L'essentiel étant de voir l'exposition pour la comprendre. » ■

Pratique. A voir jusqu'au 26 octobre. Renseignements : Tél. 04.73.98.28.98, Internet : www.logidome.com. Du lundi au vendredi de 8 heures à 12 heures et de 13 h 30 à 17 h 30.

LA MONTAGNE

Mercredi 15 octobre 2014 – Edition Puy-de-Dôme

Regard sur les « Natures mortes »

INGAR KRAUSS. « Natures mortes »
Classique et pourtant presque surréaliste l'image du photographe allemand joue des « canons » du genre. Composition soigneusement étudiée qui associe le réalisme et l'objectivité des légumes ainsi suspendus et l'illusion d'un linge mis à sécher. Pas de détournement seulement le pouvoir de suggestion que peut porter une image judicieusement « mise en scène. ***Cette photo est à découvrir dans le cadre de la biennale internationale Nicephore + du 4 au 26 octobre à Clermont. festival.nicephore.free.fr***

Patrick Ehme

© Ingar Krauss/camera obscura.

VOTEZ. Et désignez le prix des lecteurs Centre-france - La Montagne sur le site : www.lamontagne.fr avant le 24 octobre.

LA MONTAGNE

Jeudi 16 octobre 2014 – Edition Puy-de-Dôme

Votre regard sur les « Nature mortes »

GEORGE GEORGIOU. « Fault lines ». **« Lignes de failles » judicieusement choisies par le photographe britannique pour exprimer les paradoxes d'une société en pleine mutation. Une route pas même achevée qui précipite aussitôt le regard vers l'horizon où se dressent les promesses d'un avenir parfaitement agencé. Des tours, érigées comme les totems de nouveau dieux, au milieu d'un désert où personne jusque-là n'aurait imaginé qu'elles puissent y pousser. Une carriole d'un autre âge qui leur tourne le dos comme pressée d'échapper à un paysage qui, désormais, ne sera plus le sien.**

Une image volontairement symbole de l'inéluctable fracture entre un monde ancien et un monde nouveau. D'un choc brutal des cultures contraintes, pour un temps, de devoir cohabiter, exprimé par les lignes de fuite qui poussent ces deux univers à se télescoper. ■ ***Cette photo est à découvrir dans le cadre de la biennale internationale Nicephore + du 4 au 26 octobre à Clermont.festival.nicephore.free.fr***

Patrick Ehme

© George Georgiou/Signatures.

VOTEZ. Et désignez le « prix des lecteurs *Centre-France-La Montagne* » sur le site : www. lamontagne.fr avant le 24 octobre.

Pdd

LA MONTAGNE

Vendredi 17 octobre 2014 – Edition Puy-de-Dôme

Regard sur les « Natures mortes »

WILLIAM ROPP. The shadow sculptor.

Tout semble figé. Installé dans l'attente. De qui ? De quoi ? Peut-être simplement de la fin. L'homme paraît de cire, déjà absent du monde des vivants. Le poisson, sorti de son élément, pétrifié et rigide surpris dans la quête d'un dernier appel d'air. La table, le verre et le couvert déjà noyés sous la poussière.

Choix des nuances de gris qui confère à l'image l'idée de temps, de silence et de matière. Provoque la sensation aussi du repli de l'homme vers les profondeurs insondables de son esprit. Une absence de partage voulue d'où naît cependant une étrange fascination.

■ *Cette photo est à découvrir dans le cadre de la biennale internationale Nicephore + du 4 au 26 octobre à Clermont. festival.nicephore.free.fr*

Patrick Ehme

© William Ropp.

VOTEZ. Et désignez le « prix des lecteurs Centre-France - La Montagne sur le site : lamontagne.fr avant le 24 octobre.

LA MONTAGNE

Samedi 18 octobre 2014 – Edition Puy-de-Dôme

Votre regard sur les « Natures mortes »

CAMILLE MAZOYER.
« Contes et autres instants ». **Cendrillon s'est enfuie oubliant ses pantoufles de vair. Camille Mazoyer joue de la confrontation entre réalisme et monde onirique. Image en noir et blanc qui plante le décor et touche de couleur qui isole l'objet porteur de question ou de rêve. Elle ne dévoile rien, tout simplement suggère, laissant à l'imagination le soin d'écrire l'histoire. Sous l'apparente banalité s'ouvre le champ de multiples possibles.** ***Cette photo est à découvrir dans le cadre de la biennale internationnale Nicephore + du 4 au 26 octobre à Clermont.festival.nicephore.free.fr***

Patrick Ehme

© Camille Mazoyer.

VOTEZ. Et désignez le « prix des lecteurs *Centre-France-La Montagne* » sur le site www.lamontagne.fr avant le 24 octobre

Publié le 02/10/2014 à 05:00 | Vu 28 fois

CLERMONT-FERRAND. Photographie : le 12e festival Nicéphore + démarre samedi

Ce festival international unique en son genre draine 12 000 visiteurs dans les différentes expositions. À voir du 4 au 26 octobre.

Une nature morte cruelle de l'Australien William Ropp. Photo William Ropp.

Tweet 0 Share 0 +1 Votre vote :

« Natures mortes, entre identités et réalités » est le thème du 12e festival de photographie Nicéphore + qui va se dérouler du 4 au 26 octobre dans huit lieux du centre-ville clermontois. À l'affiche, de grandes signatures contemporaines comme celles de Toni Catany, William Ropp, Li Guang, Michel Medinger et Ingar Krauss qui se partagent l'hôtel Fontfreyde (rue des Gras). Les ossements et carcasses d'oiseaux côtoient des compositions baroques, un voyage hallucinant en terres mortes en Chine, ou encore la poésie de la campagne allemande.

L'Australienne Claire Martin met en scène des populations oubliées à la salle Gaillard (sur la place éponyme), qui accueille aussi un saisissant reportage sur les ruines de Detroit, signé de deux jeunes photographes : Yves Marchand et Romain Meffre.

Le Britannique George Georgiou montre une Turquie irréelle aux paysages bouleversés, salle Camille-Claudel (3 rue Maréchal-Foch). Steve Luncker photographie la mort en Suisse « avec les couleurs de la mort », lors de levées de corps à la chapelle de l'hôpital général (rue Sainte-Rose)...

Trois photographes stéphanois exposent

Rémi Noël présente ses natures mortes insolites ou burlesques, Olivier Crussels, des paysages incertains, et Camille Mazoyer, des compositions pleines de vie.

Le festival Nicéphore + est organisé tous les deux ans par l'association Stenopé. Elle regroupe des enthousiastes de l'expression photographique, professionnels et amateurs, qui viennent compléter magnifiquement les deux autres grands festivals clermontois dédiés au court-métrage, et au documentaire. Au bureau du festival, 14 rue Tout-de-la-Monnaie (voisine de la cathédrale), une rétrospective restitue des moments forts des autres éditions de Nicéphore +.

À noter aussi les noms de trois photographes stéphanois : Patrice Barrier, Hervé Struck, et Ivan Richier, présents sur les cimaises du festival « off », dans une dizaine d'autres lieux, tant à Clermont-Ferrand que dans l'agglomération.

Les entrées à toutes les expositions sont gratuites.

www.festival.nicephore.free.fr

ACTU LOCALE

14:58 RHÔNE Sérézin-du-Rhône: une nouvelle plaque en hommage aux victimes de la catastrophe ferroviaire du 16 octobre 1953

14:31 RHÔNE Lyon : 61 cantines scolaires fermées ce jeudi

14:00 AIN Un drôle de paparazzi dans les rues de Bourg-en-Bresse

12:50 HAUTE-LOIRE Stupéfiants : nouveau coup de filet des gendarmes

12:13 AIN Montréal-la-Cluse : il gagne 250 000 euros à l'Amigo

ACTU SPORTS

13:37 FOOTBALL Ebola : l'OL soucieux pour ses joueurs africains

22:10 ASSE Kevin Monnet-Paquet revient à Lorient

21:05 MATCH AMICAL - FRANCE-ARMÉNIE 3-0 Les réservistes bleus font le métier en Arménie

20:11 COUPE DE FRANCE (6E TOUR) : LE TIRAGE EN FRANCHE-COMTÉ Un choc Jura Sud – Racing Besançon

14:15 FOOTBALL Vers un 8e PSG-OL en Ligue des champions dames ?

ACTU FRANCE MONDE

15:16 COMMERCES Macron : le ministre propose de cinq à douze ouvertures dominicales par an

15:03 SANTÉ Tiers payant généralisé : pas de sanctions pour les médecins récalcitrants

14:56 POLITIQUE Thévenoud de retour dans une réunion de commission à l'Assemblée

14:15 NÉPAL Tempête dans l'Himalaya : 17 morts. 1 Français

11:34 SANTÉ États-Unis : un deuxième soignant est bien atteint par Ebola

Météo

LYON

en partie ensoleillé

Max : 22 °C

Min : 12 °C

> Voir les prévisions

Recherche une autre localité ok

Nos bulletins en Rhône-Alpes

- Qualité de l'air
- Pollens
- Epidémies

Top 10

Les plus... | Lu | commenté

42 Un prélèvement sur les profits des autoroutes à l'étude

40 Le CSA se penche sur le canular de Nicolas Bedos sur Trierweiler

« Profession Photographe a besoin de vous !

À mon corps dérangeant »

12e festival international de photographie Nicéphore +

OCT 04

Actu, Conférences, Expositions, Festivals

de Emilie Quittemelle

Ce week-end et tout le mois d'octobre, Clermont-Ferrand accueille la 12e édition du festival de photographie Nicéphore + qui a cette année pour thème les natures mortes.

Douze photographes, douze expositions et huit lieux mis à disposition par la ville : l'Hôtel Fontfreyde, centre photographique, la salle Gaillard, la chapelle de l'hôpital général, le centre Camille Claudel, le centre Georges Brassens, le Logidôme, la Maison des Beaumontois et le showroom Les Dilettantes, bureau du festival et galerie éphémère pour l'occasion où l'on retrouve une rétrospective des douze dernières éditions.

Photo : George Georgiou - Reproduction interdite

Crée par l'association Sténopé, le festival, devenu une biennale en 2010, propose depuis 14 ans une photographie ancienne ou contemporaine, plasticienne, sociale ou de reportage, qui est réunie en un même et seul événement. Cette année, le festival rend hommage à Toni Catany (1942 – 2013), Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 1991 et autodidacte reconnu internationalement pour son travail photographique basé sur l'utilisation d'un procédé ancien : le calotype.

Photo : Toni Catany - Reproduction interdite

Pendant ce mois d'octobre, différents événements complètent le programme du festival : une soirée rencontre avec les photographes, un workshop avec la SAIF et des visites commentées.

Mots-Clés : Centre photographique, Clermont-Ferrand, Festival international de photographie Nicéphore +, Le calotype, L'association Sténopé, L'Hôtel Fontfreyde, Toni Catany

• Suivez-nous sur Twitter

Suivre 2 274 abonnés

Profession Photographe, le n°8

Le numéro 8 de Profession Photographe est sorti. Pour vous abonner ou commander ce magazine et les numéros précédents, c'est ici.

Salon de la photo

Le Salon de la Photo 2014. se tiendra du 13 au 17 novembre prochains Porte de Versailles à Paris.

Cette année encore, Profession Photographe et l'exposition des Photographies de l'année 2014 disposent d'un stand sur lequel vous pourrez nous rencontrer.

Nous vous offrons également des entrées gratuites. Pour vous inscrire gratuitement : rendez-vous sur le site www.invitationphoto.com choisissez

Commentaires récents

Pascal Quittemelle dans Profession

Retrouvez-nous sur Facebook

Profession Photographe

J'aime

3 019 personnes aiment Profession Photographe.

Module social Facebook

Prochains événements

MAI 17 sam

11:00 TERRES, une exposition à ciel ouvert à l'abbaye de l'Épau

Articles récents

Mutations au cœur du quartier Bacalan à Bordeaux

« Des Terrains » d'Antoine Yoseph

Campagne sur Ulule : plus de 50%

À mon corps dérangeant

12e festival international de photographie Nicéphore +

Blogroll

Adverbe Maîtrisez votre réputation sur le Web

Annuaire professionnel L'annuaire français des photographes professionnels

Apppf Images Ventes de photographies en ligne

Club de la Presse du Maine

L'A3PF Agence photographique et éditeur

Les Photographies de l'année Concours photographique réservé aux photographes professionnels

Net-Folio Solutions internet pour photographes professionnels

L'actu des Photographies de l'année

Photo-Graphie #5 à La Loupe (28)

Gregory Wait sur Déclencheur

Forum Pro-Images

Festival Nicéphore +, c'est depuis le 4 octobre à Clermont-Ferrand !

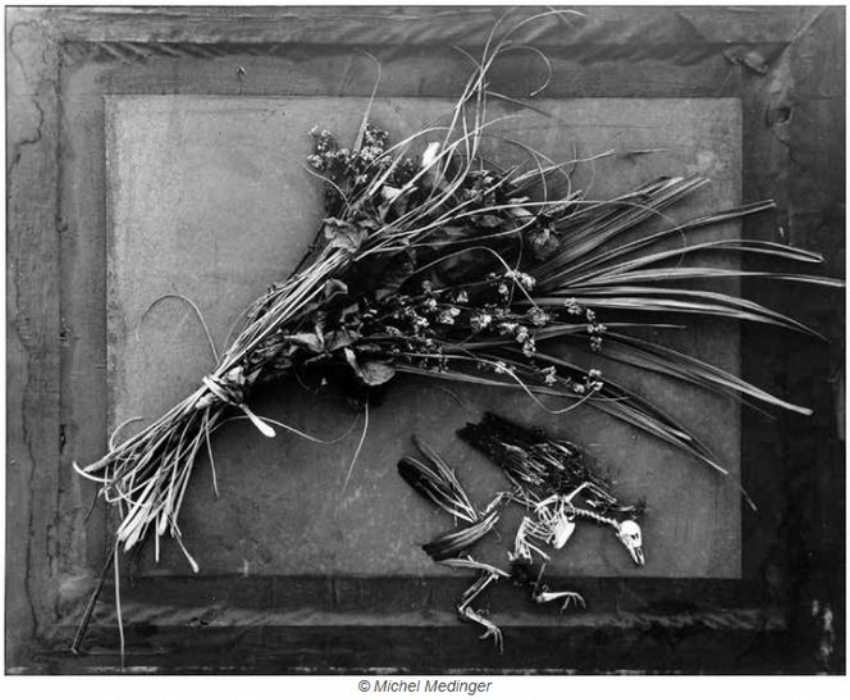
10 J'aime 3 Tweet 0 +1

Par Johana Hallmann, 24 Octobre 2014 11h08

Paris regorge d'expositions et avec l'arrivée du mois de la Photo, nous ne ferons sans doute plus un pas sans tomber sur l'œuvre d'un photographe talentueux. Si cette insistante atmosphère vous pèse, mais que vous ne souhaitez pas renoncer pour autant à la photo (il ne faut pas abuser non plus, on peut être agoraphobe et amateur de photo), vous ne manquerez sans doute pas d'aller vous promener dans les rues de Clermont-Ferrand pour le **festival Nicéphore +** organisé par l'association Sténopé, du 4 au 26 octobre 2014.

Cette année, le thème "Natures mortes" explore les différentes façons que nous avons d'interpréter, de mettre en scène ou ressentir la mort. Un thème somme toute assez macabre, qui plus est pour la saison, mais qui donne lieu à de très intéressants travaux et met en lumière le très bon travail d'un peu plus d'une dizaine de photographes de tous horizons, traitant avec une poésie touchante la mort sous toutes ses formes, métaphoriques ou bel et bien réelles.

Parmi les noms à l'affiche on retrouve notamment, William Ropp, Lu Guang, le britannique George Georgiou ou encore l'Australienne Claire Martin et Steeve Iuncker.



© Michel Medinger

Nicéphore +
Clermont-Ferrand
Du 4 au 26 octobre 2014
Entrée gratuite à toutes les expositions dans Clermont-Ferrand et sa périphérie.

> ***Le site du festival Nicéphore +***

PARTAGER

Vos réactions sur le forum :
Festival Nicéphore +, c'est depuis le 4 octobre à Clermont-Ferrand !

NOS FORMATIONS

FOCUS NUMERIQUE & RDV Photo vous proposent toute l'année des formations photos.

- Terminé le mode auto, je fais de belles photos !
- Devenez photographe expert !
- Je me lance dans le portrait en studio !

J'aime +1 | 0 | J'aime 10 | Tweet 1 | Share 3 | Share 0

« Nicéphore » : 12ème festival international de photographie à Clermont-Ferrand

Le mercredi 08 octobre 2014 19:07:36

Pour sa 12e édition, Nicephore + le festival international de photographies de Clermont-Ferrand explore le thème des Natures Mortes et affiche quelques grandes signatures contemporaines : William Ropp, Lu Guang, le britannique George Georgiou ou encore l'Australienne Claire Martin. Sans compter l'exposition d'œuvres de Toni Catany, à qui cette édition est dédiée.

Au total, 12 expositions et 260 images s'affichent dans différents lieux de la ville. Des natures mortes que l'on découvre au fil d'une déambulation entre identités et réalité au cœur du centre historique et de quelques détours proches. Photographes reconnus au niveau international et jeune garde photographique se côtoient sur les cimaises de ce festival qui promet de belles rencontres.

La première étape, l'Hôtel Fontfreyde, Centre photographique, présente 5 expos de 5 artistes. Toni Catany, William Ropp, Lu Guang, Michel Medinger et Ingar Krauss sont les hôtes de ce lieu emblématique de la photographie au pied de la cathédrale. L'expo de Toni Catany est un bel hommage à ce photographe internationalement reconnu dont le travail est une référence dans le monde de la photographie contemporaine. Les ossements et carcasses d'oiseaux de William Ropp font écho aux images de Lu Guang qui nous plonge dans une nature morte qui ne doit rien à la science fiction. Enfin, les "ex-votographies", compositions baroques de Michel Medinger répondent aux natures mortes d'Ingar Krauss, témoignage poétique de la campagne allemande.
Quelques pas plus loin, la salle Gaillard, entièrement rénovée récemment, affiche les ruines de Détroit, photographiées par les jeunes photographes Yves Marchand et Romain Meffre qui ont connu un succès mondial avec ce travail.
Claire Martin conclut le propos avec ces images de territoires morts qui se conjuguent avec la mort sociale de populations oubliées de l'humanité.

A quelques rues de là, pénétrez dans la Chapelle de l'Hôpital général, un lieu hors du temps parfaitement adapté aux "Levées de corps" de Steeve Iuncker, concentré de notre humaine condition de mortels.

Franchissez le plateau central et descendez légèrement jusqu'au Centre Camille Claudel où sont exposées les "Lignes de failles" de George Georgiou qui a parcouru la Turquie d'est en ouest et montre territoires abandonnés et nature remodelée sans âme.

La jeune garde photographique est également de la partie et s'expose dans trois autres lieux. Les Natures mortes de Rémi Noel sont insolites ou burlesques, les paysages d'Olivier Crusells sont tourmentés et incertains, les "contes et autres instants" de Camille Mazoyer respirent la vie. Une belle façon de conclure ce thème de "Natures Mortes" et cette balade photographique emplie de belles rencontres.

Reste une rétrospective des 12 dernières années à découvrir au showroom Les Dilettantes, bureau du Festival et Galerie éphémère. On y croise des signatures contemporaines qui sont passées par Nicephore + au cours des 12 dernières éditions.

Étrange paradoxe que celui qui régit notre nature humaine. Attachée, d'une part, à recomposer avec un soin méticuleux les choses de la vie pour leur insuffler une nouvelle raison d'exister. Et qui, dans le même temps, s'ingénie à détruire avec une constance zélée ce qui est le berceau de son existence ou de
ses multiples identités, de sa réalité.

Coupable ambiguïté qui veut que l'homme puisse ainsi jouer aux apprentis sorciers et user d'un droit illégitime de donner la mort ou recréer la vie.
"Insoutenable légèreté d'un être" présupposé suprême, capable d'user à sa guise des choses comme des gens. Alors, syndrome de toute puissance qui, à l'égal d'un dieu, lui conférerait le pouvoir de façonner le monde à son image ?

Ou exorcisme de la peur viscérale qui le hante face à la finitude ? Illusoire jeu de dupe auquel, cependant, il s'abandonne volontiers. Parant l'image de la mort "objective" de multiples artifices pour lui donner les signes d'une extérieure beauté seuls capables de la rendre acceptable; et supprimant, par ailleurs, tant de vies "subjectives" dans une quête effrénée de puissance, dont il veut croire qu'elle soit garante de l'immortalité.

Qu'en est il alors de la nature humaine, lorsqu'elle exclut du royaume des vivants ceux devenus soudainement indignes de la représenter ? Tout juste leur offrant le droit d'aller survivre sur des friches hostiles, des territoires par elle-même désaffectés.

Qu'en est-il, enfin, du regard qu'elle porte sur elle même lorsqu'elle est confrontée à l'idée irrévocable de sa précarité. À l'image sans fard de sa mort, qu'elle soit naturelle, accidentelle ou provoquée. Il n'y a peut-être finalement que l'artiste, le photographe en l'occurrence, qui soit à même de mettre à la lumière cette dualité. Soit qu'il en use, soit qu'il en témoigne, avec la distance nécessaire ou l'immédiate proximité. La nature humaine est elle réellement à l'aise avec l'idée de nature morte ?
Un questionnement auquel cette biennale n'a nullement la prétention de répondre. Seulement de l'éclairer, laissant aux images le soin d'en rendre compte et au public de se faire une idée.

Patrick Ehme, directeur artistique du festival

Toni Catany
Natures Mortes

Les œuvres de Toni Catany réunissent de sa- vantes dispositions d'objets simples, révélant un goût très sûr de la couleur et de la forme et photographiés avec une technique époustou- flante. S'y ajoute un regard discret et quelque peu nostalgique sur les hommes et les choses, comme si le désir était mis en suspens pour ne laisser que des corps dans leur évanescente liberté.
Il déclarait lui même : "La présence de ces objets dans mes photos n'a d'autres valeurs que sentimentale. Souvent, je les achète aux puces parce que, si je ne les achète pas, ils seront définitivement oubliés".
Les natures mortes en couleurs (fleurs séchées, objets précieux, fruits pourris...) exhalent l'amour de la lumière et le passage du temps (...).
Elles affirment la maîtrise et la chatoyante sensibilité d'un monde baroque, issu de Sudek et Visconti, qui hisse la nature morte au niveau de l'Opéra.

P. Roegiers (in Art Press et L'Oeil multiple)

Exposition présentée à l'Hôtel Fontfreyde, centre photographique
rue des Gras à Clermont-Ferrand du mardi au samedi de 14h à 19h.

William Ropp
The Shadow Sculptor

Bien sûr il est question de mort dans les images de William Ropp.
Mort objective dans ces ossements ou ces carcasses d'oiseaux ou un masque funéraire aux traits définitivement figés.
Mort symbolique ou métaphore dans ces portraits d'une jeunesse envolée tenus par des mains, elles même fanées, ou un costume vide du corps qui, un jour, a du l'habiter.
Mort innocente d'un merle ou d'un corbeau étouffé par une main d'enfant, tendu vers le regard comme on tend un trophée.
Mort sublimée comme ces poissons échoués auprès d'un corps nu, apaisé ou inquiet ; échange de regards, passage de témoin ou passation de pouvoirs.
Mort allégorique à travers un visage inquié- tant fuyant sous le couvert d'une capuche de moine ou de « faucheuse »...
Mais au delà de ça, n'est ce point de la vie dont il est fondamentalement question, dans ce qu'elle a de mystères insondables, de dimensions profondes. De la vie dont la mort est partie intégrante. Comme

INFORMATIONS PRATIQUES

Toni Catany
George Georgiou
Lu Guang
Ingar Krauss
Michel Médinger
Romain Meffre
William Ropp

Comment s'y rendre ?

Clermont-Ferrand (Puy de Dôme - France)

Localisation

Jusqu'au 26/10/2014

Suivre

Actuphoto
Suivre +1
+ 21 806

Communauté
Vous n'êtes pas encore membre
Inscrivez-vous
GRATUITEMENT

Agenda

Octobre 2014

Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

Citations

Les photos sont là, et il ne te reste plus qu'à les prendre.
Robert Capa

Forum photo

Mariage mai 2016 recherche photographe
Photographe mariage Juillet 2015
recherche eleve photographe pour mariage
Recherche photographe pour mariage à l'

Vos réactions

J'ai découvert aux Rencontres internati
Pour en savoir plus de Paolo Pellegrin (
combien le prix
je cherche la pièce de rechange merci

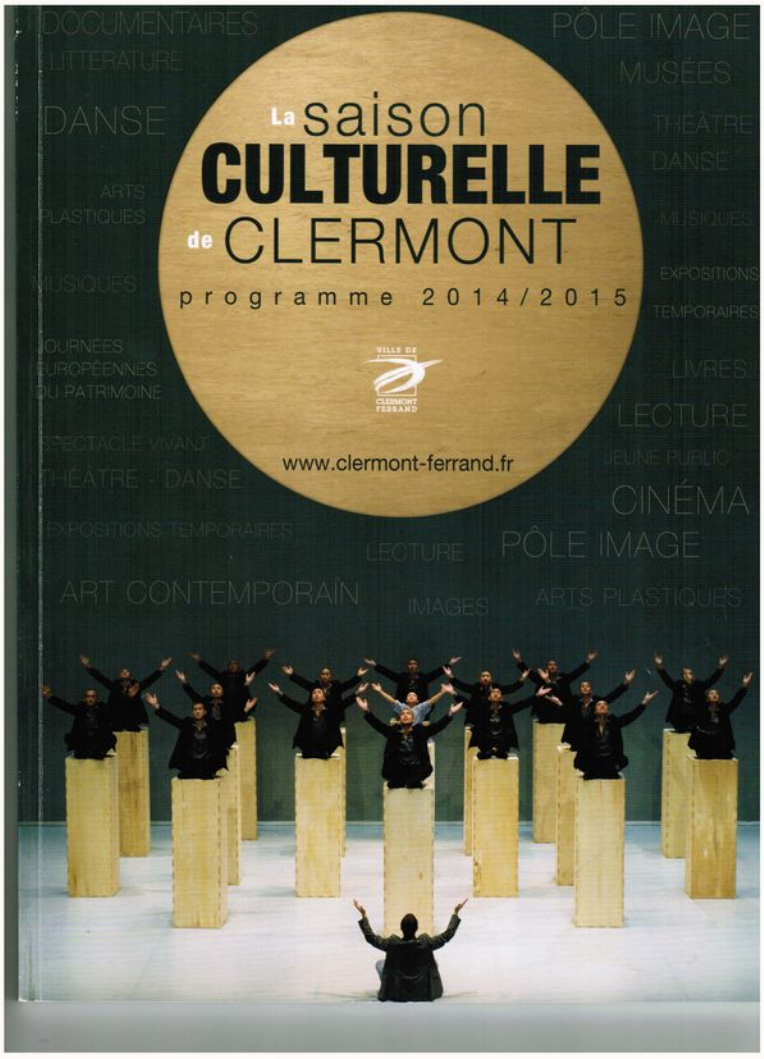
Les articles les plus

Consultés | Partagés | Commentés

Fujifilm FinePix HS10 Un zoom inima
Concours Photos 2010 « Ciel : coul
Matthew Barney - The Occidental Gue
David Drebin - Sexy Funny, Funny Se
Leica M9, 18MP le seul et unique ap
CONTACT's open call for exhibitions
Photographies et film de Stefanie S
Le test numérique d'Actuphoto : L
L'Espace Photographique de l'Hôtel

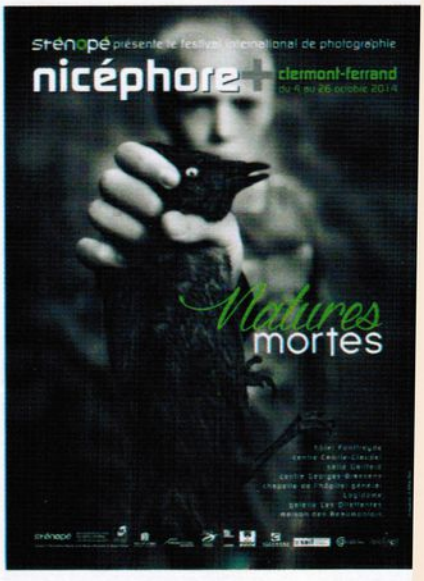
Newsletter
Inscrivez-vous
Dès maintenant et restez informé de toute l'actualité photo !
Votre email
S'inscrire maintenant
Newsletter

Flux RSS



NICÉPHORE +

Natures mortes, entre **identités** et **réalité**



Le Festival international de photographies de Clermont-Ferrand revient sur le devant de la scène. Une XIIe édition prometteuse qui aligne les grandes signatures nationales et internationales autour du thème des natures mortes. Sont annoncés William Ropp, Michel Medinger, Steve Iuncker, Ingar Krauss, Yves Marchand, Romain Meffre et Lu Guang pour ne citer qu'eux. Avec 12 000 visiteurs accueillis lors de la dernière édition, Nicéphore + joue désormais dans la cour des grands festivals photographiques français. Il est dédié cette saison à Toni Catany, maître en matière de natures mortes. Onze photographes et dix expositions composent cette édition 2014, à découvrir dans plusieurs sites patrimoniaux clermontois : l'Hôtel Fontfreyde, la Salle Gilbert-Gaillard, l'ancienne Chapelle de l'Hôpital général, le Centre Camille-Claudel et dans bien d'autres espaces.

HÔTEL FONTFREYDE

TONI CATANY
Natures mortes

Ayant choisi d'évoquer les natures mortes, le Festival ne pouvait que se tourner vers l'un des maîtres en la matière. Le nom de Toni Catany s'est alors imposé. D'autant plus que le 14 octobre d'il y a un an, avec la discrétion qui fut toujours la sienne, le photographe s'en est allé rejoindre celles mêmes qu'il avait magnifiées. Sans un mot et sans bruit. Presque en catimini. Ne laissant derrière lui que ses fleurs, désormais immortelles. Ces fleurs et cette lumière qui baigne toute son œuvre. Qu'elle caresse les corps, sujets d'autres travaux, ou se pose sur les choses.
Ses œuvres réunissent de savantes dispositions d'objets simples, révélant un goût très sûr de la couleur et de la forme, photographiés avec une technique époustouflante. S'y ajoute un regard discret et quelque peu nostalgique sur les hommes et les choses, comme si le désir était mis en suspens. Les natures mortes en couleur exhalent l'amour de la lumière et le passage du temps. Elles affirment la maîtrise et la sensibilité d'un monde baroque qui hisse la nature morte au niveau de l'opéra.

MICHEL MEDINGER
Ex-votographies

Elles sont soigneusement rangées dans des boîtes, alignées comme des choses immuables sur des étagères. Compositions baroques dont on pourrait presque sentir le parfum de poussière.
Ex-voto offerts à l'éternel et oubliés depuis des temps immémoriaux ? Non, ex-votographies qui conjuguent le passé au présent, interpellent tout autant sur ce que nous fûmes que sur ce que nous serons. Drôles de boîtes à malice qui nous parlent du temps pour nous parler de nous.

WILLIAM ROPP
The shadow sculptor

Il est question de mort dans les images de William Ropp. Mort objective dans ces ossements, ces carcasses d'oiseaux ou ce masque funéraire aux traits définitivement figés. Mort symbolique, innocente, sublimée ou allégorique. Mais au-delà, c'est de la vie dont il est fondamentalement question, dans ce qu'elle a de mystères insondables, de dimensions profondes. De la vie dont la mort est partie intégrante.

LU GUANG
Requiem for mountains & waters

La Chine s'est éveillée, provoquant un bouleversement tant économique que dans les mentalités ou le ressentiment que le monde occidental pouvait cultiver à l'égard de ce pays lointain. Une révolution culturelle, mais également industrielle et technologique qui fascine tout autant qu'elle effraie. Pour la Chine et les Chinois eux-mêmes, cet éveil ne se fait pas sans dégâts. Lu Guang emmène voir le côté sombre de cette marche en avant. Dévoile l'ampleur de la catastrophe sur l'environnement et, par-delà, sur les populations. Hallucinant voyage en terres de natures mortes qui témoigne d'une sinistre et vertigineuse réalité.

INGAR KRAUSS

Ingar Krauss réalise depuis 2008 une série d'œuvres dans le village allemand de Zechin, proche de la frontière polonaise, où il vit. Sa relation quotidienne à la terre est naturellement devenue un de ses sujets privilégiés. Il a suivi une équipe de villageois et photographié tableaux de chasse, cabanes de guet, chiens. Ses images sont avant tout une reconstitution poétique et personnelle. Il réalise lui-même les tirages argentiques noir et blanc de ses photographies avant de les peindre à l'huile dans une gamme réduite de couleurs. Ce traitement pictural évoque la photographie peinte du XIXe siècle et contribue à faire paraître sans âge ces images de la campagne de l'est de l'Allemagne.

© Ingar Kauss/Galerie Caméra Obscura

Nature morte.

CHAPELLE DE L'ANCIEN HÔPITAL GÉNÉRAL

STEEVE IUNCKER
Levées de corps

Nulle intention surplombante ou morbide dans ces levées de corps. Le regard est frontal et obstiné : il montre la mort, il la respecte dans sa façon d'occuper l'espace, sans rien toucher à sa mise en scène, sans modifier la lumière qu'elle s'est choisie. Chaque levée de corps est un concentré de l'humaine condition de mortels. Elle chahute les certitudes et renvoie violemment vivre avec les vivants.

© Steeve Iuncker/Galerie VU

SALLE GILBERT-GAILLARD

YVES MARCHAND & ROMAIN MEFFRE
Ruins of Detroit

Ils ont commencé à s'intéresser aux ruines en 2001. Ces images apparaissent comme un moyen de capter l'état des choses difficiles à conserver. La ville de Détroit retient leur attention, elle révèle la ruine autrement. Elle n'est plus anecdotique mais logique et devient presque naturelle, élément fondamental du paysage. Pour leur première exposition, les deux autodidactes développent une vision commune, systématisant l'utilisation d'un seul appareil pour deux. Ils publient leur premier livre en 2010, Détroit, vestiges du rêve américain, fruit d'une collaboration de cinq ans.

CLAIRE MARTIN
Slab City

Des natures mortes, abandonnées après des années de bons et loyaux services, militaires en l'occurrence, deviennent le refuge de populations, elles-mêmes rejetées par une société qui ne les admet plus et préfère leur laisser la liberté d'aller se faire oublier plus loin. À l'abri des regards pour ne pas avoir à justifier que c'est elle qui les a engendrées. C'est alors la mort de territoires qui se conjugue avec la mort sociale. Des rebuts rendus à un état sauvage dans des paysages hostiles et arides. C'est dans ces zones de non vie que des hommes et des femmes tentent de trouver une nouvelle vie, réduite à sa plus simple expression.

© Claire Martin/Galerie VU

CENTRE CAMILLE-CLAUDEL

GEORGE GEORGIOU
Lignes de failles

Populations transplantées, de leur plein gré ou poussées par la nécessité : ce sont des territoires entiers qui sont abandonnés à leur triste sort de friches non rentables. Ainsi au milieu de déserts, surgissent des forêts de béton.

Là où ne poussait plus que la terre ou le sable, des gratte-ciel s'élèvent et des lotissement s'étirent. À l'ombre de ces tours pourtant, se cachent souvent des désarrois plus grands que les conforts promis. Ceux de gens coupés de leurs racines. Dans des natures remodelées pour accueillir des foules. Georgiou a couru la Turquie d'est en ouest, parcourant la fracture entre un monde promis sans avenir et un autre proposé sans âme.

CENTRE GEORGES-BRASSENS

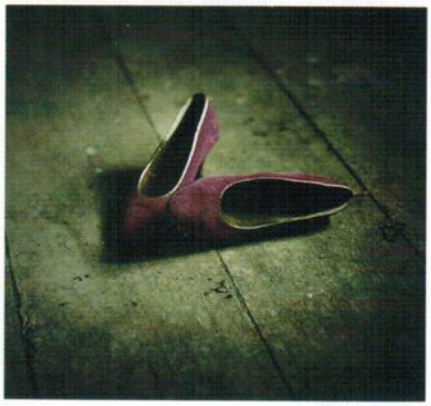
RÉMI NOËL
Natures mortes mais pas trop

Rémi Noël construit ses images avec trois fois rien. Le photographe s'ingénie à orchestrer des rencontres fortuites et impertinentes. Préparées avec soin, ces confrontations improbables confèrent au réel une tournure inattendue. Rémi Noël visite des lieux ordinaires à la recherche obstinée du déjà vu. Leur banalité familière est garante de la scène surnaturelle qu'il entend organiser. Insolites ou burlesques, ses visions composent un univers troublant et énigmatique. Un monde se dessine, en équilibre instable sur le fil de l'absurde. Le quotidien le plus morne s'y trouve transfiguré, habilement chahuté.

LOGIDÔME

CAMILLE MAZOYER
Contes... et autres instants

Les images de Camille Mazoyer ne parlent pas de mort. Tout au contraire, elles respirent la vie. Précisément de trop de vies, trop d'instants fugaces à peine vécus ou savourés que déjà renvoyés à des instants défunts. Pas de vraies nostalgies pour autant ; juste des constats, intimes, subtils et flagrants.



© Camille Mazoyer

Cependant derrière ces images de « natures défaillies », brûle l'espoir que rejaillisse le souffle d'une autre vie. Des contes aux allures de faits divers dont Camille Mazoyer sait composer les strophes et saisir les instants.

SHOWROOM LES DILETTANTES

Exposition rétrospective présentée par l'agence Qui Plus Est.

L'association Sténopé

Nicéphore + est organisé par l'association Sténopé. Fondée en mars 2000 par des passionnés de photographie, professionnels ou amateurs, Sténopé a pour but d'initier, de promouvoir et d'aider à la mise en place d'événements liés au 8e Art. Accueillant des noms de qualité depuis maintenant quatorze ans, le Festival est devenu biennal en 2008. C'est une photographie ancienne ou contemporaine, plasticienne, sociale ou de reportage, qui est réunie en un même et seul événement unique en son genre.

Nicéphore +
Du 4 au 26 octobre
Entrée libre

Renseignements : Association Sténopé, tél. 06 08 43 80 81 ; site : www.festivalphoto-nicephore.com ; mail : stenope_nicephore@yahoo.fr

Le festival Nicéphore 2014

par Ville de Clermont-Fer... official

+ Suivre 59

52 vues

Partager 3 Tweeter 0

Infos Exporter Ajouter à

L'association Sténopé, avec le soutien de la Ville de Clermont, organise du 4 au 26 octobre 2014, la 12e édition du Festival international de photographie, Nicéphore +, avec pour thème, cette année, " Natures mortes".Retour ligne automatique
Pour sa 12e édition, Nicephore + le festival international de photographies de Clermont-Ferrand explore le thème des Natures Mortes et affiche quelques grandes signatures contemporaines : William Ropp, Lu Guang. Sans compter l'exposition d'œuvres de Toni Catany, à qui cette édition est dédiée.

Date de publication : 08/10/2014
Durée : 04:34
Catégorie : Art

Sites Internet

france 3 auvergne

La 12e édition du festival Nicéphore + s'ouvre à Clermont-Ferrand

12 expositions, 8 lieux, 12 photographes. Jusqu'au 26 octobre, le festival Nicéphore + présente à Clermont-Ferrand un beau panel de clichés. Thème de cette édition 2014 : les natures mortes, au sens propre comme au sens figuré.

France 3 Auvergne (avec Richard Beaune) | Publié le 04/10/2014 | 08:06, mis à jour le 04/10/2014 | 08:06

© William Ropp Détail d'une photo de William Ropp, dans le cadre de l'exposition "The Shadow Sculptor" à Clermont-Ferrand.

A l'hotel Fondfreyde, Ingar Krauss plante ses légumes. Car le photographe est aussi jardinier. Ses sujets, il les trouve dans son potager en Allemagne et les fermes alentours : légumes, animaux morts photographiés en noir et blanc et colorisés à la peinture à l'huile... Ses images ressemblent aux premières natures mortes, celles des écoles du nord du XVIIe. *"Il y a quatre ans, j'ai reçu une bourse qui m'a permis de travailler autour de la nature morte. Je me suis intéressé aux natures mortes dans l'histoire de l'art et son traitement en peinture classique, c'était une façon de traiter ce sujet qui m'a plu et que j'ai voulu recréer en photographie."*, explique l'artiste.

40 J'aime Tweet 8+1

Les natures mortes de William Ropp sont elles aussi très travaillées, ses images ne laissent rien au hasard. "C'est vraiment tout le contraire d'un reporter qui va vite. Je suis vraiment dans la pause longue et la réflexion", révèle-t-il. Et les natures de ces photographies sont parfois si mortes que le spectateur risque de ne pas en sortir indemne. L'exposition "Levées de corps" du suisse Steeve Iuncker, est particulièrement saisissante. Le photographe a pris ses clichés dans les instituts médico-légaux et les morgues.

Imprimer Envoyer A+ + grand A− + petit

Des images qui tour à tour séduisent, puis dérangent... Cette 12e édition du festival Nicéphore + ne laissera personne indifférent

Sites Internet

lamontagne.fr

AUVERGNE > PUY-DE-DÔME > CLERMONT-FERRAND 26/09/14 - 06H00

La 12e édition du festival international de photographie se tiendra du 4 au 26 octobre

Cette photographie a été retenue pour l'affiche du festival. L'auteur, William Ropp, exposera ses clichés à l'Hôtel Fontfreyde, rue des Gras.? - william ropp tous droits réservés

La douzième édition du festival de photographie « Nicéphore + » se consacre cette année aux natures mortes. Douze auteurs de multiples nationalités exposeront dans huit lieux, à Clermont et Beaumont.

Le festival. Créé en 2000, le festival de photographie « Nicéphore + » se veut le plus important du Massif central, voire de la région Rhône-Alpes Auvergne. En 2012, les expositions ont enregistré 12.000 entrées, toutes libres. Internationale, cette manifestation l'est par les artistes exposants, qui viennent de divers continents. Le festival est devenu une biennale en 2008 et l'édition 2014 sera la douzième du genre.

Le thème. Chaque festival « Nicéphore + » aborde un thème de la photographie. Après les portraits, l'érotisme ou la publicité, la présente édition est consacrée aux natures mortes. Au pluriel.

« Comment, aujourd'hui, la nature peut être rendue morte, par la surexploitation, la pollution ? Comment, dans des lieux déshumanisés, la nature sociale peut mourir ? Comment la nature humaine envisage sa propre mort ? », annonce Patrick Ehme, le directeur artistique du festival.

Les artistes. Douze photographes ont été retenus cette année. Parmi eux, l'Espagnol Toni Catany, décédé en octobre dernier. Le festival est dédié à celui qui est considéré comme le « maître » en matière de nature morte. Ses fleurs fanées côtoieront à l'Hôtel Fontfreyde les oiseaux morts du Nancéen William Ropp (photo ci-dessus) et de l'Allemand Ingar Krauss.

L'artiste Lu Guang montre l'ampleur des catastrophes environnementales en Chine, quand l'Australienne Claire Martin témoigne des territoires abandonnés où viennent se réfugier les populations rejetées par la société. Comme eux, d'autres photographes fouillent les natures mortes dans les ruines de Détroit, les routes de Turquie, les morgues, les chambres de motel, les rives d'un canal, de vieux outils, une paire de souliers.

Sites Internet

lamontagne.fr

Clermont-Ferrand

AUVERGNE > PUY-DE-DÔME > CLERMONT-FERRAND 04/10/14 - 06H00

Portez votre regard

Lu 56 fois

Recommander 9

Du 6 au 24 octobre, votez pour désigner l'image de cette 12édition de la biennale internationale de photographie qui mérite le prix des lecteurs.©william Ropp/Sténopé - William Ropp

Recommander Partager Frantz Chenus et 8 autres recommandent ceci.

A l'occasion de la biennale internationale de photographie Nicephore + qui se déroule à Clermont du 4 au 26 octobre, La Montagne vous invite à participer à un jury des lecteurs.

Quotidiennement votre journal publiera une photographie de l'un des douze artistes exposés.

> Portez votre regard sur ces « Natures mortes » et désignez celle qui recueille vos suffrages.

Votez. – Avant le 24 octobre, sur le site La montagne.fr

Pratique. *Renseignements auprès du bureau du festival : espace les Dillettantes 14, rue Tour-la-monnaie Clermont-Ferrand. Tél 06.08.43.80.81.*

Sites Internet

laMontagne.fr

AUVERGNE > CLERMONT-FERRAND 01/10/14 - 15H32

Prix des lecteurs La Montagne : votez pour votre "Nature morte" préférée

Lancer le diaporama

Camille Mazoyer - "Contes et autres instants".

A l'occasion de la biennale internationale de photographie Nicephore +, qui se déroule à Clermont du 4 au 26 octobre, La Montagne vous invite à participer au jury des lecteurs. Parmi les photographies des artistes exposés, portez votre regard sur ces "Natures mortes" et votez pour votre préférée.

Sites Internet

lamontagne.fr

AUVERGNE > PUY-DE-DÔME > CLERMONT-FERRAND 09/10/14 - 06H00

Nicéphore + invite le photographe George Georgiou

Jean Riera, président de l'association Sténopé?; Christian Villa, chargé de communication?; Odile Seyler, directrice du Centre Camille-Claudel, et Patrick Ehme, directeur artistique du festival Nicephore +, devant des photographies de George Georgiou. - amatulli dominique

Le photographe britannique George Georgiou a passé cinq ans de sa vie en Turquie. Il a voyagé d'est en ouest à travers le pays. Son exposition propose un autre regard sur ce pays.

Les lignes de failles ne concernent pas uniquement la géomorphologie de la Terre. L'objectif du photographe George Georgiou témoigne qu'il en existe d'autres, d'un type différent, plus sournoises, mais également vertigineuses.

Le festival Nicéphore + nous propose de les découvrir au Centre Camille-Claudel jusqu'au 26 octobre au travers d'une série de trente-deux clichés. Des scènes de la vie quotidienne, des passants qui déambulent, de monotones alignements de maisons, des tours d'habitation toutes semblables posés là au milieu de nulle part…

Témoigner
de l'absence
en montrant d'étranges présences

Nous sommes en Turquie, pays que George Georgiou a parcouru d'est en ouest pendant cinq ans, cherchant à comprendre la nature profonde de cette nation prise entre Europe et Asie, entre modernité et tradition, entre islamisme et laïcisme, entre démocratie et répression.

Ces antagonismes façonnent les êtres et les paysages. Des populations sont déplacées, des territoires abandonnés, d'autres voient surgir des forêts de béton au c'ur d'improbables « no man's land ».

Étrange impression en vérité que celle de ce vide ressenti malgré la vue de ces hommes et de ces femmes qui arpentent les lieux. Voilà tout l'art de George Georgiou : témoigner de l'absence en photographiant la présence. Ses images montrent des êtres posés là, figés, pris entre un passé qui leur échappe et un avenir qui ne les concerne pas, incapable de se projeter dans un futur dont ils pourraient être les acteurs.

Sites Internet

News Locker

Clermont-Ferrand

Nicéphore + invite le photographe George Georgiou - La Montagne

09-10-2014 06:19 via Clermont-Ferrand - Google Actualités

La Montagne
Nicéphore + invite le photographe George Georgiou
La Montagne
Jean Riera, président de l'association Sténopé?; Christian Villa, chargé de communication?; Odile Seyler, directrice du Centre Camille-Claudel, et Patrick Ehme, directeur artistique du festival Nicephore +, devant des photographies de George Georgiou.

http://www.newslocker.com

Sites Internet

ARVERNE 100.2

ECOUTEZ DECOUVREZ

http://invitedujour.over-blog.fr/2014/10/12e-festival-photo-nicephore.html

Sites Internet

Cyber bougnat
le webmag 100% Clermontois

Accueil Actu Sport Agenda Bonnes adresses Blogs Nous Suivre

ACCUEIL / COMMUNIQUÉS DE PRESSE / NICÉPHORE+ 2014 MET À L'HONNEUR DES PHOTOGRAPHES CONTEMPORAINS

Merci de vos commentaires. Retour
Nous examinerons cette annonce afin d'améliorer votre expérience à l'avenir.
Aidez-nous à vous proposer de meilleures annonces en mettant à jour les paramètres des annonces.
Google

Nicéphore+ 2014 met à l'honneur des photographes contemporains

Publié par Bertrand le dimanche 5 octobre 2014 à 23h09min, mis a jour le dimanche 5 octobre 2014 à 23h08min - 828 lectures - 12 partages

© Camille Mazoyer - Contes… et autres instants - Exposition présentée à Logidôme

Photographie — Le 12e festival international de photographie à Clermont-Ferrand est ouvert jusqu'au 26 octobre.

http://www.cyberbougnat.net/Communiques-de-presse/festival-nicephore-2014-photographie-clermont-ferrand,8622.html

Sites Internet

SAINT - ÉTIENNE PHOTOGRAPHIE

PROMOUVOIR ET DIFFUSER LA CRÉATION PHOTOGRAPHIQUE DE LA RÉGION STÉPHANOISE.

ACCUEIL | À PROPOS | LE WEBMAG | LES EXPOSITIONS | LES LIVRES | LES PHOTO-CLUBS | NOUS CONTACTER

ANNONCER UN ÉVÉNEMENT

FLASHEZ MOI !

TOUS LES PHOTOGRAPHES

Recherche par nom

ARTICLES LES PLUS CONSULTÉS SUR LES 30 DERNIERS JOURS

"Nouakchott", une série de Johan Cottreel dans PLATEFORM Magazine.

À la rencontre de Marie-Suzanne Nourdin

Exposition "Prise de vue"

« Loup, y es-tu ? »

À la rencontre de Catherine Rey

ABONNEZ-VOUS À NOTRE NEWSLETTER

Email address...

Submit

HOME » EXPOSITION

24.9.14

LE FESTIVAL NICÉPHORE +

Les Natures Mortes, entre identités et réalité.

Nicéphore +, le festival international de photographies de Clermont-Ferrand revient sur le devant de la scène en octobre prochain. Une 12e édition prometteuse qui aligne les grandes signatures nationales et internationales autour du thème « Les Natures Mortes ».
Avec 12 000 visiteurs accueillis lors de la dernière édition, Nicephore + joue désormais dans la cour des grands festivals photographiques français. Un festival dédié cette année à Toni Catany, maître en matière de natures mortes.

Une 12e édition plus vivante que jamais

11 photographes et 10 expositions composent le programme de l'édition 2014. Comme lors de chaque édition, le festival a l'honneur d'accueillir des artistes de renom venus du monde entier. Cette année, sont invités : le luxembourgeois Michel Medinger, le genevois Steeve Iuncker, le nancéien William Ropp ou encore Ingar Krauss, Yves Marchand et Romain Meffre...
Une édition particulièrement dédiée au talentueux espagnol Tony Catany, décédé en octobre 2013.
Leurs oeuvres seront exposées dans les lieux emblématiques de la Ville de Clermont-Ferrand, tels que l'Hôtel Fontfreyde Centre photographique, l'ancienne chapelle de l'Hôpital général, la salle Gaillard ou encore le Centre Camille Claudel. Une déambulation entre identités et réalité à parcourir au coeur du centre historique de la ville.

FESTIVAL NICÉPHORE + / Clermont-Ferrand
Du 4 au 26 octobre 2014. Lancement du festival le vendredi 3 octobre à partir de 18h30 à l'Hôtel Fontfreyde Centre photographique, 34 Rue des Gras - Clermont-Ferrand.

Consultez le programme complet

http://www.saint-etiennephotographie.fr/p/evenements_3.html

Sites Internet

QUOI DE NEUF ? | À LA UNE CETTE SEMAINE | QUE FAIRE CE WEEK-END ?

NICEPHORE + REVIENT DU 4 AU 26 OCTOBRE

publié le 22 septembre 2014

Le festival international de photographies Nicephore + investit les cimaises de la ville avec 12 expos photos signées par des photographes internationalement reconnus. Autour du thème « Natures Mortes, entre identités et réalité », le programme est dense : William Ropp, Lu Guang, Ingar Krauss, Michel Medinger, Claire Martin, Steeve Luncker, George Georgiou, Yves Marchand et Romain Meffre sont quelques unes des belles signatures exposées. Sans compter l'expo de Toni Catany, à qui cette édition est dédiée.

Le festival ouvre son bureau tout le mois d'octobre au showroom Les Dilettantes, qui accueille pour l'occasion une expo rétrospective autour du thème « des visages, des figures ». Vernissage le 25 septembre à partir de 18h.

festival.nicephore.free.fr

Retour aux actualités

http://www.quiplusest.com/category/newsroom/

Réseaux sociaux

Ville de Clermont-Ferrand
Sponsorisé -

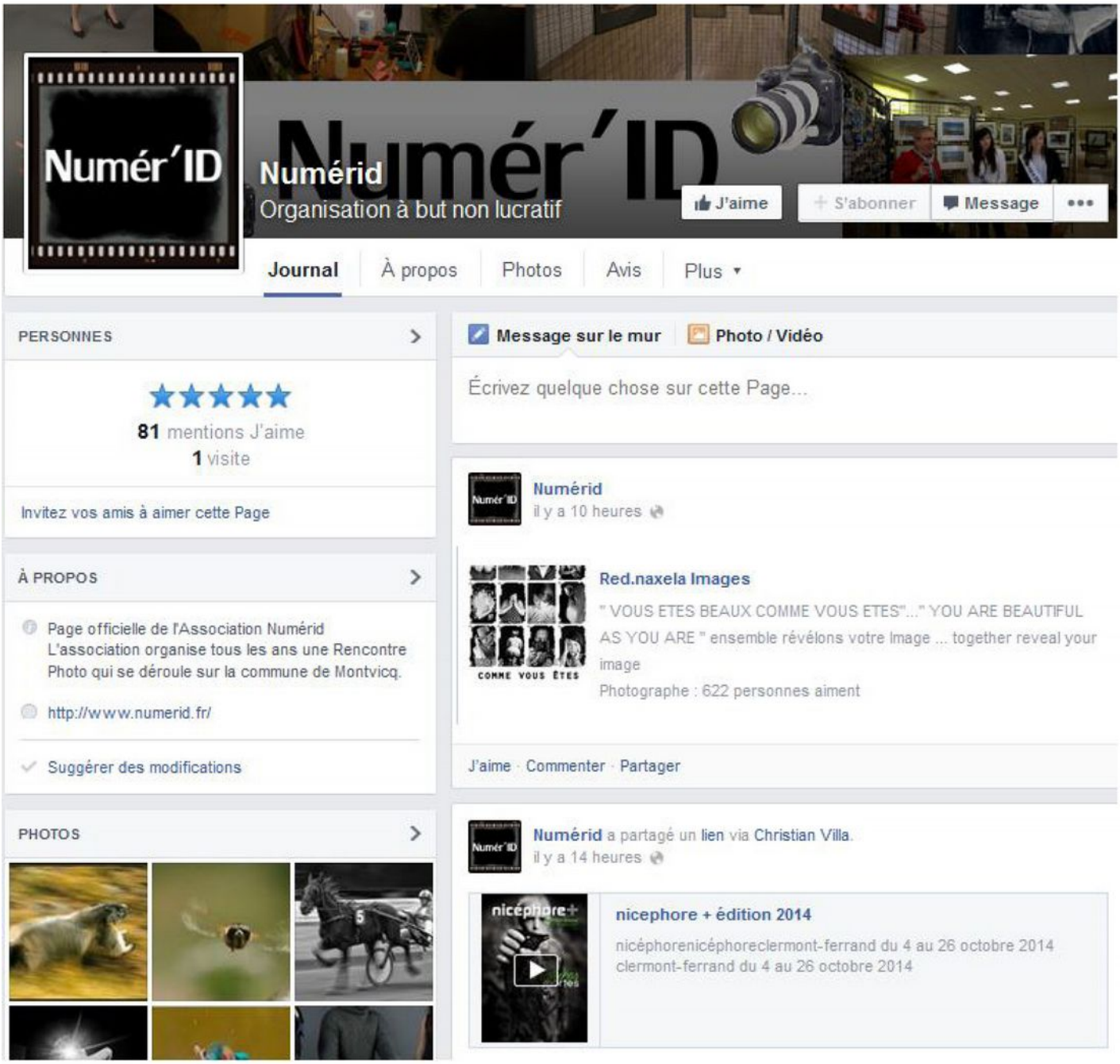
Ce week-end à Clermont :
- Profitez du Festival Nicéphore+ http://bit.ly/SZON1s
- L'ASM reçoit le Stade Rochelais http://bit.ly/1oXSFew
- Participez au cross des vergnes http://bit.ly/1nfMN4L
- La Fête du Disque et du CD se déroule à la Maison des Sports

http://bit.ly/1sms3tZ ... Afficher la suite

J'aime · Commenter · Partager · 253 4 74

https://www.facebook.com/villedeclermontferrand

Réseaux sociaux



https://www.facebook.com/numerid?fref=ts

Réseaux sociaux

https://www.facebook.com/villedeclermontferrand

www.festivalphoto-nicephore.com
Relations presse :
christian.villa@stenope-clermont.com
Contact presse :
veronique.tixier@quiplusest.com